

Le Cours Florent, la compagnie *L'Héliotrope* et Paul Desveaux
en soutien aux jeunes acteurs
présentent

JACQUES MISE EN SCÈNE PAR PAUL DESVEAUX
ASSISTÉ DE DAVY VETTER
OU LA SOUMISSION



SUIVI DE L'AVENIR EST
DANS LES ŒUFS

OU IL FAUT DE TOUT POUR FAIRE UN MONDE

Ionesco

CONTACTS
ALEXANDRE DEVOS

alexandredevos@hotmail.com
06 78 97 21 14



MISE EN SCENE et SCENOGRAPHIE

Paul Desveaux

Assistant à la mise en scène

Davy Vetter

AVEC

Alexandre Devos

Camille Jacoulet

Viktorija Kozlova

Jeanne Piponnier

Antoine Raffalli

Matthieu Saccucci

Tatiana Spivakova

Géraldine Szajman

Jackee Toto

Costumes

Laurence Revillion

Sylvie Regnier

Couturière

Venus Kavoussian

Maquillage

Eve Aknin

Régie

Stephane Koeut

Masque

Stéphane Zbylut



Nous devrions toujours nous méfier des poncifs sur les auteurs.

Quand François Florent m'a proposé, en décembre, de mettre en scène une pièce de Ionesco, et que nous avons choisi *Jacques ou la soumission*, je me suis demandé où me conduirait cette aventure théâtrale. Je connaissais très peu l'auteur de *La Cantatrice Chauve*, et j'avais le sentiment d'un écrivain passé et d'une écriture noyée dans un comique absurde. A chaque fois que je disais que nous allions travailler sur Ionesco, je recevais pour toute réponse un regard ou un « Ah ! » dubitatif.

« *Erreur tragique* » comme dirait justement Ionesco. Si Tchekhov a son samovar et la langueur slave, Brecht le didactisme, Proust sa madeleine, Ionesco a l'absurde pour toute définition.

C'est au cours des lectures au mois de février que nous avons compris, avec les comédiens, combien son texte était subtil, drôle, scrutant l'intimité trop humaine des protagonistes de la pièce. Il nous fallait surtout du temps pour nous départir des poncifs qu'on ressasse sans cesse sur cet auteur. Car dans *Jacques ou la soumission* et *L'avenir est dans les œufs*, l'absurde ne réside pas dans l'écriture — celle-ci relève plutôt du poème dramatique—, mais dans les situations engendrées par les personnages. Ionesco décrit les carcans de la famille, des usages, des idéologies. Il dépeint combien il est difficile d'être libre dans notre société, lui qui côtoyait le collège de pataphysique plutôt que le parti communiste. Dans cette pièce, nous avons trouvé le désespoir d'un Cioran, l'humour d'un Alfred Jarry, et la profondeur dramaturgique d'un Beckett.

Paul Desveaux

Paul Desveaux, parcours...

C'est en 1997, après un parcours de comédien qui l'a mené vers des auteurs comme Minyana, Chartreux, Novarina, Koltès ou Goldoni, que Paul Desveaux fonde sa compagnie, *l'héliotrope*.

Il met alors en scène **La Fausse Suivante** de Marivaux, puis **Elle est là** de Nathalie Sarraute, première occasion pour lui de confronter un travail chorégraphique à un texte théâtral. Nathalie Marteau, directrice du Centre d'Art et d'Essai de Mont Saint-Aignan, lui propose alors de travailler sur un projet de recherche autour de Théâtre et Chorégraphie à partir d'extraits de **Sallinger** de B.M. Koltès. C'est alors qu'il démarre sa collaboration avec la chorégraphe Yano Iatridès.

Celle-ci se poursuit en 2001, lorsqu'il met en scène **L'éveil du printemps** de Frank Wedekind, créé au Centre d'Art et d'Essai et présenté ensuite au Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, puis en tournée dans toute la France jusqu'en décembre 2002. Il collabore aussi à cette occasion avec le compositeur Vincent Artaud qui compose une musique originale pour le spectacle.

Ils se retrouvent autour d'un second projet de recherche en 2002, au Centre d'Art et d'Essai, à partir du recueil de textes de Jack Kerouac, **Vraie Blonde et autres**. Paul Desveaux aborde alors un travail sur l'image cinématographique et le théâtre, en compagnie du réalisateur Santiago Otheguy, avec qui il part tourner des images à New York en novembre 2001, matière de ce spectacle.

En 2003, réunissant encore ces différentes formes d'expressions sur le plateau, il met en scène **La Tragédie du roi Richard II** de W. Shakespeare, créé au Trident-Scène Nationale de Cherbourg, et présenté notamment dans le cadre du Festival des Collines de Turin.

Cette année-là, il devient artiste associé à l'Hippodrome-Scène Nationale de Douai, où il dirige des ateliers, et participe au Cercle de Lecture organisé par Marie-Agnès Sevestre.

Au cours d'une nouvelle résidence, aux Scènes du Jura, en mars 2004, il travaille à la création d'une nouvelle version de **Vraie Blonde et autres**, qui fût ensuite accueillie notamment au Théâtre 71-Scène Nationale de Malakoff. En 2005, il est artiste associé au Théâtre des deux rives-CDR de Rouen.

L'une de ses dernières mises en scène, **Les Brigands** de F. Schiller, fût créée en 2005 au Nouveau Théâtre-CDN de Besançon, et présentée au Carreau-Scène Nationale de Forbach, au CDDB-Théâtre de Lorient, et au Théâtre 71-Scène Nationale de Malakoff. Puis en tournée en France la saison suivante.

Il a aussi mis en scène en 2005 aux Abbesses/Théâtre de la Ville, **L'Orage** d'Alexandre Ostrovski. Création qui fût reprise à l'automne 2006 pour une tournée en France avec une nouvelle distribution.

En 2006, il tourne son premier court-métrage, **Après la représentation**, pour lequel il avait reçu une Bourse Première Oeuvre par le Pôle Image de Haute-Normandie.

Il a monté en 2007 l'adaptation du roman d'Arezki Mellal, **Maintenant ils peuvent venir**, au Théâtre des deux rives-CDR de Rouen, qui a aussi été présentée à la Comédie de Reims/CDN et aux Abbesses/Théâtre de la Ville à Paris.

Il s'est confronté en 2007 à la mise en scène d'opéra avec **Les Enfants Terribles** de Philip Glass d'après l'oeuvre de Jean Cocteau. Une commande de Pierre-François Roussillon, directeur de la Maison de la Culture de Bourges. En 2007/2008 et en 2008/2009, ce spectacle a fait l'objet d'une tournée dans toute la France, et a été présenté au Théâtre de l'Athénée/Louis Jouvet à Paris.

En 2009, il met en scène **Pollock** de Fabrice Melquiot, autour du peintre Jackson Pollock et sa femme Lee Krasner. Cette pièce fût créée à la Maison de la Culture de Bourges puis présentée à la Chapelle St Louis à Rouen avec La Fourdre / Scène Nationale de Petit-Quevilly, au Théâtre Universitaire de Nantes avec le concours du Grand T et au Festival des Collines de Turin en Italie.

Au printemps 2009, Il collabore à la création d'**Hypermusic Prologue** opéra contemporain d'Hector Parra et Lisa Randall avec l'Ensemble Intercontemporain. Cet opéra fut présenté au Centre Georges Pompidou à Paris, au Liceu à Barcelone et au Philharmonique du Luxembourg.

Au cours de l'été 2009, il crée **Jusqu'à ce que la mort nous sépare** de Rémi De Vos au El Camarin de las Musas à Buenos Aires en Argentine.

Prochainement, il présentera au Théâtre de l'Athénée Louis Jouvet à Paris, La Cerisaie d'Anton Tchekhov après une création dans le cadre du Festival Automne en Normandie.

Assisté de **Davy Vetter...**

Après une formation professionnelle au Cours Florent, sous l'égide de Sophie Lagier, Frédérique Farina et Julien Kosellek, Davy a continué sa formation en tant qu'assistant d'Isabelle Gardien – Sociétaire de la Comédie Française pour devenir ensuite chargé de cours en 2008. Il a joué dans *Une visite inopportune* de Copi mis en scène par Clémence Labatut, *L'Orestie* d'Eschyle mis en scène par Elodie Paschalidès ainsi que dans *Nono* de Sacha Guitry mis en scène par Michel Fau au Théâtre de la Madeleine.

Non, je n'ai pu, à aucun moment, me sentir à l'aise dans ce monde de malheur et de mort, pour lequel je me suis senti impuissant de faire quoi que ce soit : toute action tourne mal.

Eugène Ionesco

*Comme La Cantatrice chauve, **Jacques...** est une sorte de parodie ou de caricature du théâtre de boulevard se décomposant et devenant fou. (...) Jacques est d'abord un drame de famille, ou une parodie d'un drame de famille. Cela pourrait être une pièce morale. Le langage des personnages ainsi que leurs attitudes sont nobles et distingués. Seulement ce langage se disloque, se décompose.*

Eugène Ionesco, À propos de Jacques, L'Express, 1955.



Dans **Jacques ou la soumission** et dans **L'Avenir est dans les œufs**, pièces écrites au tout début de sa carrière théâtrale, peu après La Cantatrice chauve, Ionesco présente, en deux moments successifs, le drame d'un jeune homme qui ne supporte pas les compromis qu'imposent à tout individu la famille et la société. Les deux pièces donnent à entendre son cri de révolte. Dans **Jacques**, Ionesco le met aux prises avec ses parents et ses futurs beaux-parents qui, ligués contre lui, veulent le forcer à rentrer dans le rang. Dans **L'avenir est dans les œufs**, il est temps d'assurer l'avenir de la race par la production. La pression familiale prend de l'ampleur pour tenter de faire subsister un monde en déclin.



Ce spectacle, créé dans le cadre du Festival de Bratislava, est la réunion de deux pièces d' Eugène IONESCO (né il y a 100 ans en Roumanie) ***Jacques ou la soumission*** (1950) et ***l'Avenir est dans les œufs*** (1951). Ces pièces se suivent et se rassemblent, le dramaturge de l'absurde nous fait dire que les beaux mots ne sont pas réservés aux tombes.

C'est l'histoire de la famille JACQUES, de la famille ROBERT.

C'est une histoire de deux familles qui n'en forment plus qu'une.

C'est une fête, un Noël, un enterrement, une communion, une concorde.

C'est surtout un mariage et des nez-sens, beaucoup de naissances valant au moins 20 francs pièce.

C'est une histoire de chats, de chapeaux, de chats sans peau.

C'est une histoire des nez, parce qu'elle est plus grande que sa sœur.

C'est aussi une histoire de bain dans la baignoire.

C'est une histoire de cochons d'inde, de chiots, de poulains, d'œufs.

C'est l'histoire d'une histoire après l'Histoire.

C'est une histoire de vie après la folie.

De vies après le mort.

Davy Vetter

Les acteurs ...

Alexandre Devos

Originaire de Belgique où il a commencé le théâtre à l'Académie d'art dramatique d'Etterbeek, Alexandre s'inscrit au Cours Florent et obtient le concours de la Classe Libre en 2010. A Bruxelles, il était assistant à la mise en scène d'Etienne Smoes au Théâtre Saint-Michel. Par la suite, il s'est formé à l'escrime ancienne de spectacle, a joué dans plusieurs court-métrages et a suivi une formation d'Acting in English. Dans le cadre des travaux de fin d'études, il a mis en scène *Montserrat* d'Emmanuel Roblès.

Camille Jacoulet

Après un cursus de 3 années au Cours Florent, Camille obtient son brevet en juin 2010. Dans le cadre de travaux de fin d'études, elle a mis en scène *Les pas perdus* de Denise Bonnal. Elle prépare actuellement une mise en scène de *Don Juan* de Molière. Prochainement, elle jouera dans une création de la Compagnie des Trois Méduses.

Viktorija Kozlova

Originaire de Lettonie, Viktorija débute son parcours théâtral en France au sein du Cours Florent en cursus classique puis en Classe Libre. Elle a également suivi des stages avec Stéphane Auvray-Nauroy et Maxime Franzetti. En tant que comédienne, elle a joué dans les créations de Clémence Labatut *Mon corps est à moi* et *(Je)d'échecs* au Festival *A court de forme* au théâtre de l'Etoile du Nord à Paris. Elle a également mis en scène *Inventaires* de P.Minyana dans le cadre des travaux de fin d'études ainsi qu'une adaptation de *Belle du seigneur* qu'elle a joué au festival *Théâtre* à Barjac.

Jeanne Piponnier

Après des études de danse contemporaine et d'arts du spectacle à l'Université de Nanterre où elle a suivi des stages avec Gérard Garutti et Dominique Boissel, Jeanne a étudié 4 années au Cours Florent dont deux en Classe Libre, et travaillé notamment avec Maxime Franzetti, Valérie Nègre, Jean-Pierre Garnier et Lesley Chatterley. En Classe Libre, elle a été dirigé par Laurent Natrella – Sociétaire de la Comédie Française, Daniel Martin et Mathieu Genet. Dernièrement, elle a tourné dans un court-métrage réalisé par Yacine Mamouni et parrainé par Olivier Assayas.

Antoine Raffalli

Formé au Cours Florent dans les classes de Cyril Anrep, Laurent Natrella, Damien Bigourdan, Antoine réussit le concours de la Classe Libre en 2010. Il a joué en Avignon dans *La Ronde* de Schnitzler au Théâtre du Rempart ainsi qu' au cinéma dans *Bus Palladium* réalisé par Christopher Thompson. Parmi d'autres expériences artistiques, Antoine a suivi un stage de One Man Show en 2008.

Mathieu Saccucci

Originaire de Forbach où il débute le théâtre, Mathieu continue sa formation en Classe Libre au Cours Florent où il y travaille avec Daniel Martin, Mathieu Genet et Jean-Pierre Garnier. Il a mis en scène *Kvetch* de Steven Berkoff, a joué, sous la direction de Marianne Serra, *Champagnol malgré lui*, au Théâtre Marigny ainsi que dans la création *Les saisons de l'amour* au Théâtre Pixel. Il entre au CNSAD en octobre 2010.

Tatiana Spivakova

Après avoir suivi des cours de formation musicale, chant, danse classique au Conservatoire municipal Francis Poulenc et obtenu un diplôme de fin d'études en flûte traversière au CNR d'Aubervilliers, Tatiana s'inscrit au Cours Simon puis est reçue au concours de la Classe Libre en 2009 où elle est dirigée par Laurent Natrella, Cyril Anrep et Jean-Pierre Garnier. Elle joue dès 2009 des pièces courtes de Courteline *Chapeau melon et ronds de cuir* mis en scène par Denis Soupe (Théâtre de Nesle, Théâtre du Marais, au Festival Avignon OFF 2009 et 2010 au Théâtre du Bourg Neuf puis au Théâtre du Palais Royal...) et a participé à plusieurs court-métrages.

Géraldine Szajman

A la suite de 2 années en classe d'art dramatique au Conservatoire du XXème arrdt, Géraldine est reçue à la Classe Libre en 2008. Parallèlement à sa formation, elle joue dans les créations de la Cie Abrutisme (danse contemporaine), joue dans plusieurs spectacles (en région parisienne, en Belgique et en région Centre), fait quelques doublages et a tourné dernièrement dans une série adaptée des BD de Riad Sattouf pour Canal Plus. Prochainement, elle jouera un texte écrit et mis en scène par Gildas Loupiac (Cie Kinotrope) ainsi que dans *Intérieur* de Maeterlinck mis en scène par Benjamin Porée au Théâtre de Vanves.

Jackee Toto

A la suite de 3 années de formation au Cours Florent avec différents professeurs (Gretel Delattre, Cyril Anrep, Julien Kosellek...), Jackee obtient le concours de la Classe Libre en 2010. Il joue la même année *J'éprouve* écrit et mis en scène par Léon Masson aux Arènes de Nanterre ainsi que *Le Dragon* mis en scène par Salvador Shams au théâtre de la Reine Blanche. Il a joué également dans plusieurs court-métrages.



Ce spectacle est issu des Travaux de Fin d'Etudes 2009/2010 du Cours Florent.

Calendrier

Répétitions février/mars/avril 2010
Représentations avril/mai/juin 2010 Cours Florent
et du 18 au 23 juin Festival Istropolitana de Bratislava

Fiche technique

mis à la disposition des lieux

Plateau: 4,50 de profondeur minimum
7,50 de largeur minimum

Montage du décor: environ 20 minutes

Durée du spectacle: 1h15

Presse...

Extrait des critiques lors du Festival Istropolitana 2010

BRATISLAVA, June 20th, 2010

Jacob or the obedience and The eggs with a future

(...)The French – without any exaggeration – handled the offered material excellently. All the layers of the staging cooperate ideally. The costumes of Laurence Revillon perfectly fit on the weird families, their colors are balanced and underline the individual characters. White masks in the combination of dark eye shadows emphasize the unhealthy habits of both families, the tiredness of routine and the illness of their action which the author point out. The same meaning with an esthetic accent comes from the easy stage design – (half)table, on which and around which everything is going on and an empty frame, out of which the dead grandfather talks. The actors are balanced; one of the most excellent outcomes was produced by a bride protagonist Viktoria Kozlova who in the role of almost out of earth weirdo varies different postures. The rest of the colleagues are not behind, it is necessary to mention very precise and shrilling stage speech. Thanks to it we can observe very expressive acting (sometimes it might be too much for the Slovak spectator). As the whole the staging in hands of the director Paul Desveaux and Davy Vetter brings innovative and traditionally absurd look into Ionesco's plays which only problem is very difficult understanding of Ionesco amount the Slovak audience.

Martina Mašlárová

Extrait de « La Boite à sorties-le blog des sorties culturelles » (écrite le 12 mai 2010)

Avec *Jacques ou la soumission*, les élèves du Cours Florent dépoussièrent Ionesco.

On peut applaudir jusqu'au début de l'été *Jacques et la soumission* suivi de *L'avenir est dans les oeufs*, deux pièces de Ionesco jouées tous les week-ends par de jeunes acteurs en fin de formation des Cours Florent. Les représentations ne ressemblent aucunement à un spectacle dit « d'école » mais sont le fruit d'un travail professionnel et stimulant qu'a réalisé le metteur en scène Paul Desveaux avec les apprentis acteurs. Ce spectacle partira en Slovaquie pour quelques dates au mois de juin.

Nous avons assisté à la première représentation du spectacle et nous avons beaucoup ri. « Le comique n'est bon que s'il est gros » écrivait Ionesco et les jeunes comédiens exploitent avec vivacité et caractère un jeu antinaturaliste qui exclue toute psychologie et privilégie l'outrance, en frôlant l'excès parfois. La mise en scène est enlevée et extrêmement efficace car elle réinvente le comique d'Eugène Ionesco qui peut sembler désuet. On retrouve dans les deux pièces,

écrites et créées dans les années 50, la loufoquerie et la fantaisie de l'auteur de « La Cantatrice chauve », qui élabore un comique sur le langage et les sonorités avec de nombreux jeux de combinaisons de mots et autres néologismes.

Jacques est un fils indigne qui refuse de rentrer dans le moule et se conformer aux règles familiales. Sa faute ? Il n'aime pas les pommes de terre au lard. Plus grave, il refuse la jeune fille qui lui est destinée en mariage car il l'a trouvée trop belle (il lui manque un troisième nez) ! Antoine Raffalli joue le rôle titre en puisant dans une part d'adolescence encore proche ; il porte un regard révolté et mélancolique presque apeuré devant la monstruosité de ses parents. Mathieu Saccucci développe une autorité dictatoriale de bon père de famille et Tatiana Spivakova compose avec folie une mère hystérique sous médocs. Avec leur tempérament de feu, ils forment un duo comique irrésistible et effrayant, tout comme Géraldine Szajman et Alexandre Devos qui campent des beaux-parents assez dingues, énigmatiques voire pervers. Ces deux couples représentent avec force une bourgeoisie décadente qui vit dans l'illusion d'avoir le monopole de la morale alors qu'elle est capable du pire, comme d'organiser un mariage forcé entre Jacques et Roberte (délicieuse présence de Victoria Kozlova). Plus nuancée, Jeanne Piponnier compose le personnage de la soeur avec beaucoup de drôlerie et d'humanité. Si la pièce est si drôle, c'est parce qu'elle est cruellement méchante. Paul Desveaux la fait débiter sur un fameux air des « Contes d'Hoffmann » qui chante en boucle de manière ironique « L'avenir est à nous » alors qu'il met en scène un monde « chronométrable », qui appréhende sa finitude. Dans la deuxième pièce, Jacques passe du statut de victime rejetée à celui de sauveur pour ce monde sclérosé. Il se reproduit sur un mode grotesque et pond une quantité d'œufs. De manière métaphorique, la pièce dénonce un capitalisme qui déraille dans lequel le destin de l'homme est de produire à l'infini.

On s'amuse à assister à la mise en pièce des clichés propres au théâtre de boulevard : les costumes clinquants réalisés par Laurence Révillion, le salon cossu pour décor où tout se passe autour d'une large table qui sert aussi d'espace de jeu aux acteurs. Au rire s'ajoute l'atroce, avec quelques références au régime hitlérien, le spectacle bascule dans une noirceur traitée jusque là qu'en filigrane. Le final nettement plus radical fait froid dans le dos.



Christophe Candoni